

LAETITIA CASTA LUC BRUCHEZ THIBAUT EVRARD CLÉMENCE POESY



LE MILIEU DE L'HORIZON

RÉALISÉ PAR

DELPHINE LEHERICEY

FRED HOTIER PATRICK DESCAMPS LISA HARDER SASHA GRAVAT HARSCH

Scénario, adaptation et dialogues JOANNE GIGER. En collaboration avec DELPHINE LEHERICEY. Image CHRISTOPHE BEAUCARNE. Montage EMILIE MORIER. Musique NICOLAS RABAEUS. Prise de son et montage FRANCOIS MUSY. Mixage FRANCO PISCOPO.
Première assistante réalisation ALEXANDRA GANZAL. Scripte SONIA PFEUTI. Chef décorateur IVAN NICLASS. Costumes GENEVIEVE MAULLINI. Maquillage URIANE DE NEVE. Coiffure MARINA AEBI. Chef electricien BRUNO VERSTRAETE. Chef machiniste STEPHANE THIBY. Directrice de production CHRISTELLE MICHEL.
Producteurs ELENA TATTI, SEBASTIEN DELLOYE, THIERRY SPICHER, ELODIE BRUNNER, FRANCOIS TOUWAIDE. Une production BOX PRODUCTIONS et ENTRE CHIEN ET LOUP. En collaboration avec KIND DKO. En coproduction avec RTS RADIO TÉLÉVISION SUISSE, TELECLUB, RTBF (TÉLÉVISION BELGE), VOD ET BE TV.
Avec le soutien de l'OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (OFC), EURIMAGES, FONDS CULTUREL SUISSE, MEDIA DESK SUISSE, SUCCÈS PASSAGE ANTIENNE, SRG SSR, POUR CENT CULTUREL MIGROS. Avec la participation de CINÉFORUM, LOTERIE ROMANDE, LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE.
Produit avec l'aide du CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES. Réalisé avec le soutien du TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE, CASA KAFKA PICTURES MOVIE TAX SHELTER EMPOWERED BY BELFUS.
INTERMÉDIAIRE TAX SHELTER DREAM TOUCH, DUOMOS SPRL. Avec le support du CASH REBATE MACEDONIA. Ventes Internationales BE FOR FILMS. Distribution suisse OUTSIDE THE BOX.



télécharger

[BANDE-ANNONCE](#)
[AFFICHE](#)
[STILLS](#)

BOX PRODUCTIONS et ENTRE CHIEN ET LOUP
PRÉSENTENT

D'APRÈS L'ŒUVRE DE ROLAND BUTI
PUBLIÉE AUX ÉDITIONS ZOE

LE MILIEU DE L'HORIZON

AU CINÉMA LE 2 OCTOBRE

A person with brown hair, wearing a light blue short-sleeved shirt and dark blue shorts, is riding a silver bicycle away from the camera on a long, straight, light-colored road. The road stretches into the distance, flanked by dry, golden-brown fields. In the background, there are rolling hills under a clear sky. The person's shadow is cast on the road in front of them.

La sécheresse de 1976.

Sous le soleil implacable de cet été, Gus quitte l'enfance.

La nature se désagrège, les sentiments s'exacerbent, le noyau familial éclate : tout craque et se fissure jusqu'à ce que l'impensable arrive. Les orages tant espérés balaieront une campagne épuisée et emporteront un monde avec eux.

SYNOPSIS

« C'était au mois de juin 1976. C'était le début des grandes vacances de mes treize ans. C'était l'année de la sécheresse. »

Ainsi commence le roman de Roland Buti, présentant en une phrase, Gus, le jeune héros qui, au terme de cet été catastrophique entrevoit le monde tel que les adultes le lui laisseront, et tel que nous le connaissons aujourd'hui. Un monde où la nature est désormais perçue dans sa fragilité, où travailler la terre ne rapporte ni argent ni noblesse, où les relations de couple ne sont plus réglées par les valeurs de la famille traditionnelle et où la place des femmes a changé.

La nature bouleversée et menaçante que traverse Gus, tout comme chacun des décors du film, construit un piège qui se referme sur les personnages. Même si on peut voir l'horizon en permanence, s'y sentir au beau milieu, jusqu'à l'orage, j'ai construit le film comme un drame en huis clos.

L'été caniculaire de 1976 vient marquer la fin de l'enfance de Gus. Je voulais faire de son histoire un film résolument contemporain sur les enjeux de la fin d'un certain monde paysan, sur la fin de l'enfance qui plonge le héros dans le tourment de la condition des femmes et des hommes.

C'est en traversant des épreuves et des bouleversements que Gus grandit. A l'image des adultes qui l'entourent, Gus se confronte à l'implacabilité de la fin des choses mais aussi à celle des sentiments, de l'amour.

Le Milieu de l'horizon est une histoire forte et universelle, qui résonne à la frontière du naturalisme et de l'onirisme.

NOTE D'INTENTION DE

DELPHINE LEHERICEY



Issue du théâtre, la réalisatrice suisse Delphine Lehericéy est d'abord comédienne et metteuse en scène puis se forme en tant que vidéaste. Elle organise et participe à des stages de direction d'acteurs et réalise des objets filmés à des fins scénographiques pour la danse ou le théâtre. Son travail avec la vidéo s'oriente petit à petit vers le documentaire puis la fiction.

En 2007 elle réalise **Comme à Ostende**, un moyen-métrage sélectionné notamment à Locarno dans la section Cinéastes du Présent.

En 2009 elle co-réalise le documentaire **Les Arbitres** avec les producteurs de l'émission **Strip-tease**, sélectionné dans plusieurs festivals et distribué par Gaumont.

En 2011 elle réalise un documentaire sur le designer Jean-Paul Lespagnard **Mode in Belgium** pour Arte et la RTBF et en 2013 son premier long-métrage **PuppyLove** avec Solène Rigot et Vincent Perez, est présenté en première internationale au festival de San Sebastián et dans de nombreux festivals.

Entre 2014 et 2016 Delphine réalise le documentaire **Une cheffe et sa bonne étoile** sur une cheffe étoilée pour Arte et la RTBF.

Elle co-scénarise la série de bande dessinée **Etoilé** sur le monde de la gastronomie aux éditions Dupuis et écrit sa première comédie **Le feu au lac** qui raconte le bouleversement d'une famille lors du mariage du grand-père avec un homme.

En 2019 sort son deuxième long métrage **Le Milieu de l'horizon**, avec Laetitia Casta et Clémence Poesy.

FILMOGRAPHIE

2019 Le Milieu de l'horizon, (92') long métrage de fiction avec Laetitia Casta, Luc Bruchez, Clémence Poésy, Thibaut Evrard produit par Box Productions (Suisse), Entre Chien et Loup (Belgique).

Festival international du film de San Sebastián, Festival du film francophone de Namur.

2016 Une cheffe et sa bonne étoile (52') documentaire tv, produit par Need productions et Perspectives films co-produit et diffusé par ARTE et RTBF.

2014 PuppyLove (83') Long métrage fiction, avec Solène Rigot, Audrey Bastien, Vincent Perez produit par Entre chien et Loup (Belgique), Box productions (Suisse), Juliette films (Luxembourg).

Festival international du film de San Sebastián, Festival du film de Zurich, Festival du film francophone de Namur.

2012 Mode in Belgium (52') documentaire tv, produit par Entre Chien et Loup. Co-produit et diffusé par RTBF et ARTE.

2009 Kill the referee (90') Long métrage documentaire co-réalisé par Jean Libon, Yves Hinant (émission **Strip-tease**), produit par Entre Chien et Loup, Belgique. Distribution Gaumont. Canal+ (France), La Deux (RTBF-Belgique), TSR2, SF2, TSI (Suisse), Mediaset/Premium Calcio (Italie).

Festival international du film de Locarno, Doc Lisboa Festival, Visions du Réel – Nyon.

2007 Comme à Ostende, Moyen métrage 61', avec Jan Hammenecker, Myrto Procopiou, Simon André, Ségolène van der Straeten, produit par Entre Chien et Loup, Belgique. Festival International du Film de Locarno, Festival du Film Francophone de Namur.

VIDEOS MUSICALES ET INSTITUTIONNELLES

2016 Capsule vidéo pour les Magritte du cinéma. Production BEtv/Voo. Diffusion cérémonie.

2015 Capsules vidéos **Les Machins** Les petits prix du cinéma belge. Diffusion Befilm festival et réseaux sociaux.

2014 Institutionnel pour la région Wallone **Mise à grand gabarit des écluses du canal Albert**.

2014 Clip **To the Ocean** extrait de la B.O de **PuppyLove** (par Soldout Magritte meilleure musique originale 2015).

2013 Clip **94** pour le groupe Soldout (Sélection prix « Sabam »).

2012 Clip **Off Glory** pour le groupe Soldout (Sélection « Clip that beat »).

AUTEURE/ SCENARISTE

Les Indociles série RTS en développement, co-auteurs : Joanne Giger et Camille Rebetez - Box Productions (CH).

Le feu au lac long métrage en développement - Need productions (BE), Box Productions (CH).

Etoilé scénariste de la série complète aux éditions DUPUIS. Dessinateur Luc Brahy (diffusion septembre 2017).

HQV Projet transmédia de Michel Reilhac. Co-auteur / scénariste de la série de fiction.

Puppylove Long métrage de fiction - Entre Chien et Loup (BE) et Box Productions (CH).

BIOGRAPHIE

Laetitia Casta démarre sa carrière d'actrice en incarnant Falbala dans **Astérix et Obélix contre César** en 1999. Elle poursuit en 2000 dans le téléfilm à grand succès **La Bicyclette Bleue** de Thierry Binisti. On la retrouve en 2001 dans **Les Âmes Fortes**, un drame réalisé par Raül Ruiz, puis dans **Rue des Plaisirs** en 2002 de Patrice Leconte.

En 2004 Laetitia Casta monte sur scène où elle interprète **Ondine** de Jean Giraudoux dans une mise en scène de Jacque Weber.

En 2006, elle tourne dans le film de Pascal Thomas **Le Grand Appartement**, puis dans celui de Gille Legrand **La jeune fille et les loups** en 2007, mais aussi dans celui d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau **Née en 68** en 2008. Cette même année, elle tiendra l'un des rôles principaux dans **Visage** de Tsai Ming-Liang, qui fut présenté dans la sélection officielle du festival de Cannes 2009.

En parallèle elle remonte sur les planches avec **Elle t'attend** écrit et mis en scène par Florian Zeller au Théâtre de la Madeleine.

En 2010, son interprétation magistrale de Brigitte Bardot dans le film de Joann Sfar **Gainsbourg (vie héroïque)**, lui vaut une nomination aux Césars dans la catégorie meilleur second rôle féminin. Kamen Kaley lui offre par la suite un rôle dans son film **The Island** (2010) qui sera sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs de Cannes en 2011.

En 2012, elle a joué dans le film d'Yvan Attal, **Do Not Disturb**, ainsi que dans **La Nouvelle Guerre des boutons** de Christophe Barratier, et dans le thriller de Nicholas Jarecki's, **Arbitrage** dans lequel Laetitia a pour partenaires Susan Sarandon et Richard Gere. Le film a reçu un très bon accueil au Festival du film de Sundance, Salt Lake City.

En 2013 on la retrouve dans **Des lendemains qui chantent** de Nicolas Castro aux côtés de Pio Marmai, Ramzy Bedia et Gaspard Proust. Elle tourne en 2014 dans le film d'Audrey Dana au casting 5 étoiles, **Sous les jupes des filles**.

En 2015, elle joue dans **Arletty**, une passion coupable d'Arnaud Sélignac qui lui vaudra le Laurier d'or pour son interprétation féminine.

Elle remonte sur scène en 2017 dans **Scène de la vie conjugale** d'Ingmar Bergman mis en scène par Safy Nebbou où elle joue aux côtés de Raphaël Personnaz, puis elle tournera en 2018 aux côtés de Jacques Gamblin dans **L'incroyable Histoire du facteur Cheval** réalisé par Nils Tavernier. On la retrouvera la même année dans **L'Homme fidèle** réalisé par Louis Garrel.

Laetitia Casta a également été nommée Chevalier des Arts et des Lettres en 2011 par Frédéric Mitterrand, Ministre de la Culture.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2019 **Le Milieu de l'horizon** – Delphine Lehericoy
- 2018 **L'homme fidèle** – Louis Garrel
- 2017 **L'incroyable histoire du Facteur Cheval** – Niels Tavernier
- 2014 **Des Apaches** – Nassim Amaouche
- 2009 **Gainsbourg (vie héroïque)** – Joann Sfar
- 1999 **La Bicyclette Bleue** – Thierry Binisti



LAETITIA CASTA



Luc naît en Valais en 2004 ; il est le fils aîné d'une fratrie de 2 enfants.

Son cursus scolaire le mène de Savièse, où il effectue toute sa scolarité obligatoire, au collège des Creusets de Sion en section latin-grec.

En 2007 il est lauréat du prix d'encouragement culturel de la commune de Savièse et du Grand Prix du concours cantonal valaisan de slam.

Il pratique avec assiduité le skateboeard et le snowboard comme le karaté, discipline dans laquelle il est ceinture marron.

Repéré en 2013 lors d'un casting en collaboration avec la RTS, Luc Bruchez, pour la première fois à l'écran, incarne aux côtés de Laetitia Casta, Clémence Poésy et Thibaut Evrard avec justesse et brio le personnage de GUS dans l'adaptation au cinéma du roman de Roland Buti, **Le Milieu de l'horizon**, réalisé par Delphine Lehericéy.

LUC BRUCHEZ

Clémence Poésy débute sa carrière très jeune sur scène à l'âge de 14 ans, avant d'entrer au Conservatoire. Son rôle dans **Bienvenue chez les Rozes** (2003) aux côtés de Carole Bouquet et André Wilms lance sa carrière en France. Parfaitement bilingue, à l'âge de 20 ans elle interprète Mary Stuart dans **Gunpowder, Treason and Plot** de Gillies MacKinnon qui sera son premier rôle en anglais.

Depuis lors, Clémence s'est vu proposer des projets français et anglo-saxon tels que **Bon Baisers de Bruges** de Martin McDonagh, auprès de Colin Farrell, Ralph Fiennes et Brendan Gleeson, **Harry Potter**, **Cyrano de Bergerac** dans le rôle de Roxanne face à Douglas Hodge.

On a pu la voir dernièrement dans **Demain tout commence** de Hugo Gélin ainsi que dans le projet italien, **7 Minuti**, de Michele Placido ou encore **Final Portrait** de Stanley Tucci dans lequel elle joue aux côtés de Geoffrey Rush et Armie Hammer.

Clémence a tenu le rôle principal féminin de la série franco-britannique **The Tunnel** et a également tenu celui de la muse de Pablo Picasso dans la série de National Geographic, **Genius: Picasso** aux côtés d'Antonio Banderas.

On verra prochainement Clémence dans **Resistance** de Jonathan Jakubowicz, dans le rôle principal féminin, aux côtés de Jesse Eisenberg.

Elle a rejoint le casting du nouveau film de Christopher Nolan.

Clémence a fait ses débuts de réalisatrice avec **Le Roi des démons du vent** pour les Talents Adami Cannes. Son dernier court-métrage **Le coup des larmes** a été sélectionné au Festival de Venise 2019.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2020 **Tenet** – Christopher Nolan

2019 **Le Milieu de l'horizon** – Delphine Lehericéy

2017 **Final Portrait** – Stanley Tucci

2011 **Jeanne Captive** – Philippe Ramos

2009 **Harry Potter et les Reliques de la Mort** – David Yates

2007 **Bons Baisers de Bruges** – Martin McDonagh

CLÉMENCE POÉSY





Comédien et metteur en scène belgo-suisse, formé au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris ainsi qu'à la Haute Ecole de Théâtre Suisse Romande La Manufacture.

Sa carrière d'acteur l'amène notamment devant la caméra de Wim Wenders et plus récemment de Delphine Lehericcy. A la télévision, il interprète le rôle de Nicolas Machiavel dans la série **Borgia**. Il a joué aussi dans **Le Tunnel**, **Trepalium**, **Guerre et Paix**, **Double Vie** et plus récemment **Paris Police 1900** créée par Fabien Nury.

Il est également l'acteur des films de metacinema de Cosme Castro et Jeanne Frenkel produit par La Comète Films, des plans séquences tournés et retransmis en direct sur internet.

Il travaille fréquemment au théâtre, entre autres avec Anna Van Brée, Karim Bel Kacem, Vincent Macaigne ou encore Krystian Lupa.

Il met également en scène les spectacles de l'humoriste Vérino.

Thibaut Evrard est représenté par Rosalie Cimino de l'Agence UBBA.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2019 **Le Milieu de l'horizon** – Delphine Lehericcy

2018 **Double Vie** – Bruno Deville

2017 **Adieu Bohème** – Cosme Castro et Jeanne Frenkel

2016 **Submergence** – Wim Wenders

THIBAUT EVRARD



ENTRETIEN AVEC

DELPHINE LEHERICEY

Qu'est-ce qui vous a donné envie de réaliser l'adaptation du roman de Roland Buti ?

J'ai été conquise par le scénario de Joanne Giger. C'est une histoire qui a vraiment résonné en moi. Comme le personnage de Nicole, joué par Laetitia Casta, j'ai moi-même rencontré une femme dont je suis tombée amoureuse au moment où j'étais en couple avec un homme, le père de mon fils. J'ai été bouleversée par ce personnage, par sa liberté. Je me suis demandé : est-ce que j'aurais eu son courage, si cela m'était arrivé dans les années 70 ?

Ce qui m'a particulièrement intriguée, c'est que cette histoire est regardée du point de vue de Gus, le fils de Nicole. L'histoire de Gus, c'est celle d'un enfant qui devient un jeune homme en voyant l'univers des adultes s'écrouler mais aussi se transformer. Il se demande quel monde ils vont lui laisser et quels choix il devra faire. Après Puppylove, mon premier long-métrage, j'avais à nouveau envie d'explorer le genre du coming-of-age. Je suis passionnée par ce passage entre l'enfance et l'âge adulte. C'est une période que tout le monde vit, une étape charnière de la vie. Je suis très attachée à l'idée de filmer ces moments, car ils nous ramènent à des émotions uniques.

Comment une histoire se déroulant au milieu des années 70 peut-elle parler aux spectateurs d'aujourd'hui ?

Le Milieu de l'horizon c'est une histoire universelle et les thématiques du film sont tout à fait actuelles : la famille traditionnelle qui explose, la place de la femme dans la société, l'industrialisation de l'agriculture, les changements climatiques, l'éveil à la sexualité... Si la canicule de 1976 est restée imprégnée dans la mémoire collective, elle renvoie tout simplement à nos souvenirs d'été, de vacances mais aussi aux drames que ça a engendré. Notre pari était que le spectateur puisse oublier l'époque, qu'il s'en rende compte dans un deuxième temps. Cela permet de renforcer l'écho que fait le film à notre époque.

Comment êtes-vous, et l'équipe du film, entrés dans les années 70 ?

Nous avons fait appel à notre propre nostalgie. Nous nous sommes souvenus des couleurs et des matières qui composaient le quotidien de notre jeunesse. Nous les avons ensuite appliquées sur les papiers peints, les intérieurs de la ferme et sur les objets que les personnages utilisent au quotidien.

C'est aussi pour ça que nous avons tourné les extérieurs en pellicule, même si c'est un challenge supplémentaire, surtout quand on travaille avec des enfants, des animaux et des conditions climatiques qui n'étaient pas toujours optimales. Tourner en 35mm nous a permis d'obtenir cette image granuleuse et nostalgique. Nous avons voulu faire un film comme si nous tournions dans les années 70, comme si c'était un souvenir. Nous avons énormément travaillé sur l'émotion du souvenir.

C'est le premier rôle au cinéma de Luc Bruchez, à ses côtés jouent des acteurs confirmés, qu'est-ce que cela impliquait pour vous ?

C'était vraiment un défi de diriger un enfant de 13 ans, totalement inexpérimenté, comme rôle principal. Luc est présent dans toutes les scènes du film. Pour trouver la perle rare, nous avons organisé un casting national, sur presque deux

ans. Nous avons vu plus de 500 enfants, garçons et filles, pour les rôles de Gus et Mado. Nous avons eu beaucoup de chance de trouver Luc. Pour l'anecdote, il revenait du karaté avec sa maman. Dans la voiture, à la radio, ils ont entendu qu'il y avait un casting à Sion. Sa mère lui a demandé s'il voulait y aller avant de rentrer et il a accepté. Je remercie sa maman et la radio d'avoir créé cet alignement de planètes pour que ce garçon soit au bon endroit au bon moment. Il faut savoir que c'est toujours un petit miracle de trouver un acteur pouvant interpréter le rôle qu'on a en tête. Un casting c'est un peu comme tomber amoureux. Nous cherchions un acteur qui soit encore dans l'âge où il ressemble vraiment à un enfant, tout en laissant apparaître le jeune homme qu'il va devenir. C'est une fenêtre de tir complexe et limitée. Luc ressemblait physiquement au petit garçon qu'il y a sur la couverture du livre des Éditions Zoé, il y avait quelque chose d'assez évident quand nous avons reçu les premières photos et vidéos de lui. Mais c'est quand il a joué devant moi que j'ai vraiment eu le coup de foudre : c'était l'enfant que j'avais imaginé. Après, une famille s'est créée en coulisses : Laetitia a vraiment joué le jeu, elle était très maternelle et Thibaut a pris Luc sous son aile.

Pouvez-vous nous parler du rôle de Nicole, interprété par Laetitia Casta ?

C'est grâce à une rencontre que Nicole se rend compte que tout un monde peut s'ouvrir à elle, au-delà de la ferme et de son rôle de mère de famille.

J'ai épluché quelques archives sur les groupes de femmes qui se sont constituées de manière improvisée dans les campagnes à cette époque. Parfois, ces rencontres généraient une envie de briser le modèle familial. Dans les années 70, ce mouvement d'émancipation était réel. Le personnage de Laetitia a donc un parcours très intéressant, reflétant des préoccupations encore très présentes aujourd'hui.

Laetitia a cet aplomb et cette force — rarement filmé auparavant — qui permettait au caractère de Nicole d'exister. J'ai vu son visage sur celui de Nicole quand je l'ai entendue parler à la radio de son rôle de présidente/ambassadrice d'Unicef. Je crois que Laetitia a été très émue par les actes que posait ce personnage de femme. Nicole n'est pas manichéenne, elle est beaucoup plus complexe. Elle est face à des émotions qu'elle n'a jamais ressenties auparavant et elle ne peut pas les fuir, elle doit les affronter. Ça, c'est un vrai rôle d'héroïne !

Quelle a été l'importance du livre de Roland Buti pour votre film ?

Ça a vraiment été un outil très important. On l'a même utilisé au montage ! Il y a beaucoup d'informations dans un roman qu'on ne peut pas forcément filmer directement. Des informations émotionnelles, des actes, des regards ; ce sont beaucoup de choses qui aident à nourrir les acteurs. J'ai souvent utilisé des extraits du roman pendant le tournage pour les faire lire à Luc, Thibaut ou Laetitia. Ça me permettait de leur expliquer ma vision de l'œuvre littéraire, tout en précisant ce que je voulais préserver du roman.

Le Milieu de l'horizon c'est un livre d'homme, devenu un film de femmes. Les productrices, la réalisatrice et la scénariste sont des femmes.

C'est compliqué de parler « d'œuvre d'hommes » et « d'œuvre de femmes ». L'important c'est de considérer qu'il y a des histoires de femmes et des histoires d'hommes, peu importe qui les raconte. Je me considère comme quelqu'un

de féministe. Comment peut-on arriver à une forme d'égalité de parole, de droit, d'existence ou de partage des rôles ? L'humanité c'est un partage, on doit laisser l'autre aller vers son propre désir amoureux que ce soit vers un homme ou une femme. C'est en s'émancipant, en faisant ses choix, et en suivant son désir que Nicole est une femme féministe. C'est en donnant cet exemple à son fils qu'il va pouvoir avoir un regard moins oppressant sur les femmes. Je vois ce film comme un film universel, qui laisse la place aux femmes de faire leurs propres choix. Le féminisme c'est un combat humaniste pour l'égalité des droits, hommes et femmes doivent le mener ensemble.

Quel personnage voudriez-vous être ?

Tous ! Tous les personnages féminins sont forts dans le film. Je me sens très proche du personnage de Mado par exemple. Je trouve intéressant de suivre cette jeune fille qui devient une jeune femme. J'aime aussi beaucoup la sœur de Gus, elle tient tête à ses parents, se rebelle et s'émancipe. Il y a vraiment des parts de moi et de mon histoire dans plusieurs personnages du film. Mais si je devais choisir, ce serait évidemment Nicole.





ENTRETIEN AVEC

LAETITIA CASTA

Comment s'est passée la collaboration avec Delphine Lehericey ?

Delphine m'a présenté le projet lors de notre première rencontre à Paris. Ça m'a tout de suite parlé. Mais c'est surtout la longue lettre qu'elle m'a adressée, dans laquelle elle expliquait pourquoi elle voulait travailler avec moi, qui m'a définitivement conquise. Cette lettre m'a énormément touchée. Delphine a un regard extrêmement sensible sur les êtres et sur la vie. Je me suis très bien entendue avec elle, il y avait une grande complicité. J'étais vraiment en confiance, un regard pouvait suffire pour se comprendre. J'ai l'impression que c'était comme si je la connaissais depuis longtemps. Delphine était douce, elle accompagnait et elle était protectrice.

Toutes les conditions étaient réunies pour foncer.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans le personnage de Nicole ?

Sa liberté. Que ce soit face à la société, au regard de la famille ou au choix par rapport à son fils, elle est extrêmement courageuse, surtout si on pense à l'époque à laquelle se déroule l'histoire. Elle suit son désir, elle découvre sa sexualité et son indépendance. C'est surtout le rapport d'intimité, que j'ai instauré avec Delphine, qui a permis au personnage de Nicole d'évoluer. C'est notre complicité qui m'a aidée à surmonter les obstacles et les difficultés propres à ce tournage. Sur le plateau j'étais vraiment plongé dans le personnage, je pouvais totalement me laisser aller.

Le Milieu de L'horizon est une adaptation littéraire, est-ce que cela a eu une influence sur votre préparation ? En quoi le roman a-t-il nourri votre jeu ?

Oui, je dois avouer que travailler sur une adaptation peut parfois amener une pression supplémentaire. L'histoire comme les personnages ont été figés sur des pages blanches et ils ont donc déjà vécu dans l'esprit des lecteurs. Cela peut être assez contraignant et enlever un peu de liberté à l'acteur.

Pour **Le Milieu de L'horizon**, j'ai d'abord lu le scénario, car c'est mon outil de travail, le point de repère tout au long de la préparation et pendant le tournage.

Le roman, que j'ai lu par la suite, m'a permis d'approfondir la complexité de Nicole et de découvrir toute la subtilité de son caractère. Cela m'a amené à comprendre les détails qui la rendent réelle et unique. Cette lecture m'a également permis de constater avec quelle justesse Delphine et Joanne avaient réussi à capturer l'essence et les enjeux du livre de Buti pour les traduire à l'écran. Je l'ai encore plus ressenti au moment du tournage car c'est à la réalisatrice de faire face à des imprévus, des changements de dernière minute. Sa vision globale de l'œuvre nous permet de garder le fil et de nous dépasser.

C'est ce que vous aimez particulièrement dans le métier d'actrice ?

Absolument. J'aime ce métier car il n'est jamais pareil. On commence de zéro à chaque fois. Être acteur c'est n'est pas toujours simple et souvent très intense, mais c'est ça qui rend ce métier si unique. Quand on est dans la joie et le plaisir sur un plateau, c'est extraordinaire. On vit plusieurs vies, on n'arrête jamais d'apprendre de nouvelles choses.

Je compare souvent le métier d'acteur à un phare en pleine mer. Il n'éclaire pas seulement devant ou derrière, mais

sa lumière se répand partout. Tout comme l'acteur qui amène un éclairage plus large sur la vie, les sentiments et les émotions.

Comment s'est passé le tournage avec le jeune Luc Bruchez pour qui il s'agissait de la première expérience devant la caméra ?

J'ai toujours adoré les enfants. C'est un bonheur de travailler avec eux et je me sens très à l'aise. Je les aime car ils nous mettent la pression par leur spontanéité et leur sincérité. Même inexpérimentés, ils peuvent être très forts et justes dans leur jeu. Ils nous obligent à être sur le qui-vive : on ne sait jamais ce qui va se passer à la prochaine réplique, et j'aime bien ça. Luc est un garçon exceptionnel, très intelligent et sensible et j'ai eu beaucoup de plaisir à jouer avec lui, que ce soit pendant les prises et dans les moments de détente.

Le Milieu de L'horizon a été tourné en 35 millimètres, cela ajoute plus de pression pour un acteur ?

Ça me fait partir au quart de tour, ça me motive encore plus ! Tourner en pellicule ajoute une certaine pression pour toute l'équipe. Il faut toujours rester très concentré et éviter toute erreur. À chaque « ACTION », la tension monte d'un cran, mais on oublie vite la peur de rater la prise et de gâcher la pellicule, qui est très chère et limitée. Il y a quelque chose de sacré. Les contraintes techniques qui s'imposent ajoutent un côté instantané qui s'apparente au théâtre, cela me stimule énormément.

Sans oublier le côté esthétique naturellement, le grain sublime les peaux et les décors, donnant un cachet à l'image que j'apprécie particulièrement. Tout est beau quoi, j'adore le 35mm !

Quand on pense à vous, on a une image d'une femme sophistiquée et urbaine. Jouer le rôle d'une femme à la campagne vous parle-t-il ?

Tout à fait ! En réalité ça se rapproche beaucoup de moi. Je viens de la campagne, je dirais même que je suis plutôt un animal sauvage qu'une parisienne.





Pays de production
Année de production
Durée
Lieux de tournage
Version originale
Sous-titres
Format de tournage
Format de projection
Ratio image
Son

Suisse, Belgique
2019
92 minutes
Macédoine, Belgique
Français
Anglais, allemand, espagnol
35mm, 4K
4K DCP
1.85
5.1

Gus
Nicole
Jean
Cécile
Rudy
Annibal
Léa
Mado

LUC BRUCHEZ
LAETITIA CASTA
THIBAUT EVRARD
CLÉMENCE POÉSY
FRED HOTIER
PATRICK DESCAMPS
LISA HARDER
SASHA GRAVAT HARSCH

Scénario
Réalisatrice
1^{re} assistante réalisation
Directeur de la photographie
Montage
Prise de son et montage
Mixage
Musique originale
Décors
Costumes
Maquillage
Etalonnage
Directrice production

JOANNE GIGER (en collaboration avec Delphine Lehericey)
DELPHINE LEHERICEY
ALEXANDRA GAYZAL
CHRISTOPHE BEUCARNE
EMILIE MORIER
FRANÇOIS MUSY
FRANCO PISCOPO
NICOLAS RABAEUS
IVAN NICLASS
GENEVIÈVE MAULINI
ORIANE DE NEVE
VEERLE ZEELMAEKERS
CHRISTELLE MICHEL

Producteurs

ELENA TATTI
SÉBASTIEN DELLOYE
THIERRY SPICHER
ELODIE BRUNNER

CAST & CREW

Production	BOX PRODUCTIONS (CH) ENTRE CHIEN ET LOUP (BE)
En collaboration avec	KINO OKO (MK)
Coproduction	RTS RADIO TÉLÉVISION SUISSE RTBF (TÉLÉVISION BELGE) TELECLUB VOO & BE TV
Soutien production	OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (OFC) CINÉFORUM ET LE SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE FONDS CULTUREL DE SUISSIMAGE MEDIA DESK SUISSE CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE CASA KAFKA PICTURES CASA KAFKA PICTURES MOVIE TAX SHELTER EMPOWERED BY BELFIUS RÉGION DE BRUXELLES – CAPITALE EURIMAGES
Partenaires sortie suisse	RTS LA TÈRE TIBITS PAYOT EDELWEISS MARKET ÉDITIONS ZOÉ LE MATIN DIMANCHE CINÉFORUM ET LE SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (OFC)

PARTENAIRES



Distribution suisse

Outside the Box
Chemin du Martinet 28
1007 Lausanne
www.outside-thebox.ch
info@outside-thebox.ch
+41 21 635 14 34

Presse suisse

Supermarket
Christian Ströhle
christian@super-market.ch
+41 79 390 47 69

Vendeur international

BeForFilms
Avenue des Villas, 28 boîte 0A
1060 Brussels
www.beforfilms.com
info@beforfilms.com
+32 489 80 21 23

 Be for Films

